

T. tente de combattre la "défense inconditionnée" par une série d'arguments. Nous verrons la valeur de certains dans l'exposé de notre position. Reprenons en deux maintenant : "Vaincre Franco d'abord" et la déclaration de Léon Trotsky à la Commission d'Enquête sur les procès de Moscou.

T. dit que la "défense inconditionnée" est la réédition du mot d'ordre stalinien "vaincre Franco d'abord" derrière lequel le GPU (aidé de la social-démocratie, de l'anarchisme et du centrisme) assassina la révolution espagnole. Seul l'ultra-gauchisme imbécile peut prétendre que les ouvriers ne devraient pas lutter contre les bandes de Franco. Mais si la lutte contre Franco amène la défaite de la révolution, parce que les stalinien et consors adoptaient le programme et les moyens de lutte de la bourgeoisie républicaine et de la petite bourgeoisie aux dépens de ceux du prolétariat révolutionnaire. C'est-à-dire que lorsque T. rapproche notre position de ce mot d'ordre il montre que, pour lui, la "défense inconditionnée" de l'URSS c'est l'adoption des conditions de Staline, le passage sur son programme et l'approbation de ses moyens de lutte. Cela prouve uniquement qu'il n'a rien compris à notre position.

Lorsque T. reprend la déclaration de Trotsky, il ne fait que démontrer que notre position est fondamentalement juste, même lorsque Trotsky commet des erreurs en la défendant.

Qu'est-ce que cette déclaration ?

A la question "si l'URSS était en guerre, que feriez-vous ?" Léon TROTSKY répondit :

" Dans l'Union soviétique, je tâcherais d'être un bon soldat, de gagner les sympathies des soldats et de bien combattre. Puis, à un moment favorable, lorsque la victoire sera assurée, je dirais : "Maintenant, nous devons en finir avec la bureaucratie" "

Il est hors de doute que cette réponse est faible. Que dans "bon soldat" il y a évidemment l'idée d'acceptation de la discipline "sans hésitation ni murmure". Surtout quand L.T. dit "qu'une fois que la victoire sera assurée, je dirais, etc..." La victoire ne peut être assurée avec la direction stalinienne - Trotsky l'a démontré assez souvent -, c'est donc avant qu'il faut la dénoncer comme l'organisatrice de la défaite et la renverser.

Mais si cette faiblesse existe, il faut tenir compte du fait que rappelle Trotsky lui-même dans une "Note au sujet de la déclaration" :

" Il est possible qu'il y ait quelque manque de précision dans le rapport sténographique. Il ne s'agit ni d'un texte de programme bien pesé, ni même d'un article, mais d'un rapport sténographique rédigé par la Commission. Vous savez bien que je n'ai pas eu la possibilité de le réviser moi-même. "

Cela n'enlève rien au fait que l'on pouvait demander à L.T. de faire preuve de plus de clarté en utilisant une tribune internationale. Mais ce manque de clarté dans ce cas est de loin compensé par tous les autres textes sur la question, en particulier par celui que nous citons au début de ce chapitre. Il est curieux de voir T. qui définit le parti comme "un condensé d'intérêts" reprocher un manque de clarté à L. Trotsky qui s'est expliqué sur le point en question pendant près de 20 ans.

Seulement, la vraie faiblesse de la déclaration de L.T., son erreur même, T. ne la relève pas. Et cela surtout parce qu'il couve la même erreur dans tout son texte. La faiblesse de la déclaration réside en ceci qu'elle ne dit pas clairement, sans ambage, que la défense inconditionnée de l'URSS c'est le défaitisme révolutionnaire dans tous les pays impérialistes. Trotsky parle d'opposition irréductible envers le gouvernement bourgeois, etc... Mais pas une fois il ne dit, ni dans la déclaration ni dans la "Note" qui, elle, a pu être réfléchie, qu'il appliquera dans tous les pays impérialistes la stratégie du défaitisme révolutionnaire pour défendre l'URSS. Ce manque de clarté est encore accusé par sa différenciation : "En Allemagne et au Japon (supposé agresseur de l'URSS par la Commission) j'ai pour but immédiat la désorganisation de toute la machine. En France, j'ai pour but la révolution proléta-